

Communiqué de presse
Zurich, le 29 novembre 2007

Dans la série «Choisissez le tableau!», le Kunsthaus Zürich présente «Dans la jungle des villes»

Autour de «Void», œuvre de grand format aux couleurs intenses de l'artiste suisse Mélanie Gugelmann, le Kunsthaus Zürich organise une exposition sur le thème des paysages urbains, du 30 novembre 2007 au 17 février 2008. La technique de Gugelmann éveille des associations avec des plans d'architectes visionnaires. Des œuvres historiques de Piranesi, des modernes-classiques de Meidner et de Balla et des travaux contemporains de Ingo Giezendanner, Philip Loersch et Graeme Todd sont confrontés aux œuvres de Gugelmann.

Les membres de la Société zurichoise des beaux-arts avaient choisi le dessin «Void» (2004) de Mélanie Gugelmann (1970) de la collection du Kunsthaus pour en faire le cœur d'une exposition.

ENTRE FICTION ET RÉALITÉ

Les sujets de Gugelmann se meuvent entre fiction et réalité. Elle s'inspire de la grande ville, de son énergie vibrante et de son enchevêtrement de rues, de places et de bâtiments. Dans «Void», le décor est défini par des fragments d'immeubles, des reflets de façades et des feuillages. Les structures architectoniques sont en partie réduites à des caractéristiques formelles, jusqu'à les rendre méconnaissables, et entrelacées en un quadrillage dynamique. Les perspectives enchevêtrées dynamisent l'image et accentuent le caractère visionnaire de la vue citadine.

Afin de mettre en lumière quelques uns de ces topoi urbains, la curatrice Nadine Franci confronte le dessin de Gugelmann aux œuvres historiques de Giovanni Battista Piranesi, Ludwig Meidner et Giacomo Balla ainsi qu'aux travaux contemporains de Ingo Giezendanner, Philip Loersch et Graeme Todd. Dense et sensuellement compact, «Dans la jungle des villes» enveloppe l'observateur dans un réseau d'extrémités urbaines. Entre les «cut outs» en trois dimensions de Philip Loersch réalisés spécialement pour l'exposition, les animations de Ingo Giezendanner et des éléments sonores, le visiteur assiste à une première, qui représente un défi tant visuel qu'auditif.

FRAGMENTÉ ET SURRÉEL

Mélanie Gugelmann veut appréhender la structure des paysages urbains. L'approche individuelle de la ville ou l'analyse formelle de bâtiments ne l'intéressent pas. Elle intègre les architectures comme ornements et crée de la profondeur à l'aide de lignes qui se superposent. En même temps elle rompt la logique spatiale habituelle et tisse des éléments constructifs et ornementaux en

des figures surréelles. Celles-ci évoquent, comme le font les travaux de l'artiste écossais Graeme Todd, les univers picturaux de l'art de l'Extrême-Orient. Des parallèles existent aussi avec l'œuvre de l'artiste portugaise Maria Elena Vieira da Silva. Comme chez Gugelmann, ses univers sont fragmentés; ce qui est au premier regard un paysage urbain muet en une forme difficile à définir.

SÉRIES DE MOUVEMENTS SIMULTANÉS. SYMBOLES DE L'ALIÉNATION

Les villes se caractérisent par une activité incessante et des surfaces lisses. Comme sur des écrans de cinéma géants, la vie trépidante de la grande ville s'y reflète. Gugelmann reproduit ce mouvement incessant en empilant des structures les unes sur les autres ou en utilisant la technique du fondu enchaîné du cinéma. Ce faisant elle recourt à un langage architectural que des futuristes comme Giacomo Balla utilisaient déjà pour illustrer des mouvements se déroulant simultanément.

Cependant, avec ses paysages urbains aux couleurs vives, elle formule - autrement que les futuristes - une critique. «Void» présente une métropole d'une médiocrité tout simplement spectaculaire, sans histoire, sans visage et sans cohérence. Gugelmann crée ainsi un symbole expressif de l'aliénation, de l'anonymat et du vide. Avec son langage visuel autonome - qui permet assurément des associations avec l'art constructif et l'art concret - elle cultive un expressionnisme moderne.

Avec le soutien de la Dr. Georg et Josi Guggenheim-Stiftung.

INFORMATIONS POUR LES VISITEURS ET NOUVELLES HEURES D'OUVERTURE

Kunsthhaus Zürich, Heimplatz 1, 8001 Zurich, www.kunsthhaus.ch

Entrée: CHF 12.-/8.- (tarif réduit)

Heures d'ouverture 2007: ma-je 10h-21h, ve-di 10h-17h. Fermé le lundi

Jours fériés: fermé le 25 décembre, 26 décembre 10h-17h

Nouveaux horaires 2008: sa/di/ma 10h-18h, me-ve 10h-20h

Fermé le lundi. Jours fériés: 1^{er} et 2 janvier 10h-18h

Visite guidée publique: 9 décembre à 12h avec la curatrice Nadine Franci

Informations supplémentaires et agenda en ligne sous: www.kunsthhaus.ch

Programme préenregistré/sur répondeur: Tél. +41 (0)44 253 84 97

Réservations

Suisse: ticket combiné RailAway/CFF avec réduction sur le billet de train et sur le billet d'entrée. Disponibles dans les gares et auprès de Rail Service 0900 300 300 (CHF 1.19/Min.). Magasins Fnac, Tél. +33 1 4157 3212, www.fnac.ch

Pour des informations supplémentaires et du matériel photographique

Kunsthhaus Zürich, Kristin Steiner

kristin.steiner@kunsthhaus.ch, Tél. +41 (0)44 253 84 13

Bilderwahl! Im Dickicht der Städte
Kunsthaus Zürich
30. November 2007 bis 17. Februar 2008



Mélanie Gugelmann
 Void, 2004
 Acryl und Öl auf Papier, 152 x 357 cm
 Kunsthau Zürich
 © Mélanie Gugelmann



Graeme Todd
 Dotonbori, 2005
 Siebdruck auf Papier, 69,9 x 90,1 cm
 Kunsthau Zürich
 © 2007 Graeme Todd



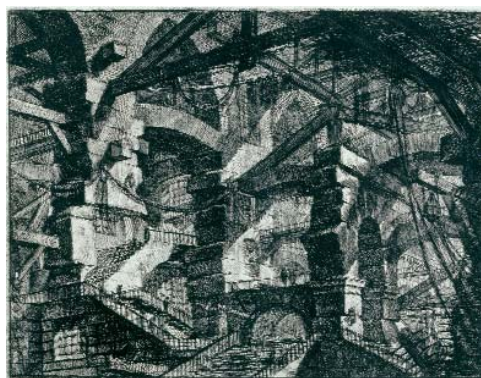
Maria Helena Vieira da Silva
 La ville bleue et jaune, 1951
 Öl auf Leinwand, 60 x 73 cm
 Kunsthau Zürich
 © 2007 ProLitteris, Zürich



Ludwig Meidner
 Potsdamer Platz, Blatt 2 aus dem Portfolio
 «Strassen und Cafés», 1918
 Lichtdruck, 37 x 29 cm
 Johann Jacobs Museum
 © Ludwig Meidner-Archiv, Jüdisches
 Museum der Stadt Frankfurt am Main



Giacomo Balla
 Velocità + luce + rumore, 1913
 Öl auf Leinwand, 87 x 130 cm
 Kunsthau Zürich
 © 2007 ProLitteris, Zürich



Giovanni Battista Piranesi
 Der gotische Bogen, Blatt Nr. 14 aus: Carceri d'invenzione, 1760/65-1770/75
 Radierung, ca. 53,8 x 76,4 cm (Blattgrösse)
 Graphische Sammlung der ETH Zürich